

# INVENTAIRE ET DESCRIPTION BIOLOGIQUE - DIRECTIVE OISEAUX

## I- Méthodologie générale et méthodologie de terrain

### I.1. Méthodologie générale

L'inventaire et le diagnostic de l'avifaune du site ont été réalisés en deux phases. Une première phase de terrain a permis de noter toutes les informations nécessaires à la réalisation du document d'objectifs pour toutes les espèces d'oiseaux observées, ceci sur l'ensemble de la ZPS. La méthodologie de terrain diffère en fonction du type d'oiseaux observés (voir paragraphe suivant).

Dans un second temps, les observations de terrain, complétées par des observations issues de divers projets ornithologiques menés récemment en Midi-Pyrénées, ont été numérisées au 1/10.000ème sur fond photographique (BDOrtho® de l'IGN).

### I.2. Méthodologie de terrain – Les Ardéidés

En Midi-Pyrénées, notamment sur le couloir de la Garonne, les ardéidés sont représentés par plusieurs espèces, notamment le Héron pourpré et cendré, le Bihoreau gris, l'Aigrette garzette, la Grande Aigrette (espèce hivernante non nicheuse), le Héron garde-boeuf et le Blongios nain. Le Crabier chevelu est une espèce très rare qui s'observe de façon très sporadique en Midi-Pyrénées.

Sur la ZPS, les colonies de ces espèces peuvent être monospécifiques, avec comme espèce phare le Héron cendré et le Héron garde-boeuf et dans une moindre mesure le Héron pourpré. Mais le plus souvent, les colonies sont plurispécifiques, pouvant compter jusqu'à cinq espèces voire davantage.

#### Méthodes de prospection pour l'ensemble des Ardéidés

Les prospections ont commencé en mars afin, dans un premier temps, de contrôler les héronnières connues, à cette saison les nids sont bien visibles du fait de l'absence de feuillage. En parallèle, la prospection s'est effectuée sur l'ensemble de la Zone de Protection Spéciale afin de pouvoir éventuellement localiser d'autres héronnières par la recherche des nids.

Dans un deuxième temps, la prospection a continué tout au long de la saison afin de rechercher les éventuelles installations de nouvelles héronnières. Les oiseaux sont souvent bruyants à l'approche des nids, ce qui permet de les localiser lorsque le feuillage est dense, n'offrant aucune visibilité. D'autre part, le comportement a aussi été privilégié, le suivi des mouvements des oiseaux entre les lieux de nourrissage et les éventuelles héronnières peuvent aider à la localisation des nids.

Ces suivis ont été effectués à plusieurs reprises d'avril à juillet, les différentes espèces de hérons ayant leurs périodes de reproduction légèrement décalées suivant les espèces. Ainsi, le Héron cendré s'installe sur les sites de nidification très tôt en saison, souvent en mars, alors que le Bihoreau gris s'installe plutôt en avril.

Les ornithologues locaux ont participé au suivi en signalant les stationnements de hérons au comportement reproducteur (plumage nuptial, construction du nid...). Ces données ont aidé à localiser certains territoires ou sites fréquentés par ces espèces.

Une héronnière a été trouvée à la fin du mois de juin. L'installation certainement très tardive des hérons, ici le Bihoreau gris, alliée à la densité du feuillage à cette époque de l'année et à l'isolement de la colonie (îlot non accessible), montre la difficulté de localiser certaines colonies esseulées.

**Lieux et dates :** L'ensemble des prospections ont eu lieu sur la ZPS de la partie aval de février à septembre 2007.

Tableau des périodes des prospections

Commune	Période de prospection	N. de visite
Frouzins	Avril à juin	3
Roque sur Garonne	Mars à août	5
Portet sur Garonne – confluent	Février à septembre	5

Beauzelle	Février à juillet	4
St Caprais	Février à septembre	4
Grisolles	Mars à juillet	3
Ondes – Verdun	Avril à juillet	5
Labreille	Avril à juillet	2
St Cassian	Avril à juillet	3
Bourret	Mai - juillet	2
Cordes Tolosane	Mai - juillet	2
St Nicolas de la Grave	Mars à juillet	4

Les visites (nombre et temps de prospection) par site ont été effectuées suivant la superficie et la connaissance ornithologique déjà acquise. La pression d'observation a été plus importante sur certains sites moins connus ou moins parcourus par les naturalistes.

### **1.3. Méthodologie de terrain – Les Rapaces**

Plusieurs espèces de rapaces sont présentes dans le couloir de la Garonne, notamment le Milan noir, l'Aigle botté, le Balbuzard pêcheur et le Faucon hobereau (ce dernier est le seul à ne pas être inscrit à l'annexe I de la Directive Oiseaux). Ils utilisent cet espace pour la chasse de par l'abondance des proies, et pour la nidification. Certaines espèces sont uniquement de passage, elles stationnent alors quelques jours, voire quelques semaines comme le Balbuzard pêcheur par exemple. Les ripisylves ou bois riverains sont largement utilisés comme support de nid pour les rapaces forestiers nicheurs sur la zone.

- **Méthodes de prospection pour l'ensemble des Rapaces**

Les prospections ont commencé début mars, en même temps que pour les hérons. La période concernant l'installation des oiseaux est alors déterminante afin de pouvoir localiser le site du nid dans les meilleures conditions possibles. En règle générale, ceci est valable pour de nombreux rapaces, le cantonnement, la fréquentation du site du nid et les parades commencent peu de temps après leur arrivée de migration. C'est donc la meilleure période pour déceler leur présence et surtout d'avoir toutes les chances de localiser le nid. La plupart des espèces rechargent le nid dès leur arrivée, ce qui permet cette localisation.

Les phases de nidifications qui suivent (incubation, élevage des poussins...) rendent la prospection nettement plus difficile. Les oiseaux sont alors très discrets et rejoignent le nid le plus souvent sans être vus.

Les espèces visées sont toutes migratrices, avec des dates de retour très différentes. Ainsi le Milan noir est de retour vers la fin février avec un pic d'arrivée vers la mi-mars. Pour l'Aigle botté, le gros de la population est présent à partir de début avril. Pour le Balbuzard pêcheur, le pic de passage se situe entre la mi-mars et la mi-avril.

Une seconde prospection a eu lieu beaucoup plus tardivement, notamment lors de l'élevage des jeunes. A ce moment là, les apports de proies se font beaucoup plus régulièrement, les chances de pouvoir alors repérer le site du nid sont alors optimales.

Les ornithologues locaux ont participé à la prospection de l'Aigle botté, notamment sur le site du confluent Ariège/Garonne. L'espèce avait été observée l'année précédente avec des indices de cantonnement marqués. Globalement, l'espèce est peu connue sur le couloir de la Garonne, seuls deux sites ont été répertoriés.

Pour le Milan noir, son omniprésence tout le long du corridor garonnais en fait une espèce très commune.

**Lieux et dates :** les prospections ont eu lieu sur l'ensemble de la ZPS et sa périphérie.

Le nombre des visites et le temps de prospection ont été adaptés selon les sites en fonction de la connaissance ornithologique déjà acquise. La pression d'observation a été plus importante sur les sites connus afin de localiser précisément le site du nid. Les rapaces possédant souvent plusieurs nids, la prospection visant la localisation précise du nid recommence ainsi chaque année.

## ***1.4. Méthodologie de terrain – Les Laridés***

### **La Sterne pierregarin**

Ce petit laridé est surtout présent en France le long des côtes (Camargue, Bretagne, Charentes) et sur le grand complexe fluvial Loire/Allier, là où les aménagements ne l'ont pas encore canalisé. L'espèce est rare en Midi-Pyrénées, seuls deux sites sur la partie Garonne aval accueillent l'espèce de façon régulière.

#### **Méthodes de prospection**

Cette sterne est tributaire, en période de reproduction, de zones d'eau peu profondes, poissonneuses et d'îles non fréquentées et à l'abri des crues régulières de printemps (bancs de sables et de graviers libres de végétation). De tels sites sont très rares en Midi-Pyrénées. Les oiseaux présents sur le corridor garonnais se déplacent beaucoup, voire chaque année, ce qui rend la prospection difficile.

Pour optimiser la prospection, celle-ci s'est effectuée dans un premier temps sur les sites où l'espèce a été contactée les années précédentes. Ensuite, une recherche a eu lieu dans la périphérie de ces sites. Les oiseaux sont en général fidèles au site de nidification, lors de la disparition de leur site de nidification de l'année précédente, ils recherchent en priorité un site favorable dans les alentours.

Dans un deuxième temps la prospection s'est effectuée sur l'ensemble de la ZPS, là où l'espèce a été observée par les ornithologues locaux. La plupart des cas ont été des oiseaux erratiques, ou dans tous les cas, ne nichant pas sur les zones visées.

**Lieux et dates :** les prospections ont eu lieu sur l'ensemble du corridor garonnais aval et uniquement dans les ZPS et leur périphérie.

Le nombre des visites et le temps de prospection ont été adaptés selon les sites en fonction de la connaissance ornithologique déjà acquise. La pression d'observation a été plus importante sur les sites connus afin de localiser précisément les sites de reproduction.

### **La Mouette mélanocéphale**

Cette espèce fréquente prioritairement les zones côtières (marais, îlots...), elle est donc très rare en Midi-Pyrénées. La colonie de Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds constitue le seul site de reproduction sur la région. Malgré l'absence de l'espèce ces trois dernières années sur le site, dont la cause est un dérangement par des chiens errants, le site reste très favorable à l'espèce. De plus, le site devrait devenir une réserve ornithologique où tout du moins un lieu prévu pour l'accueil des oiseaux, ce qui pourrait favoriser le retour de l'espèce.

#### **Méthodes de prospection**

Cette espèce, connue depuis quelques années sur le site, a bénéficié d'un suivi particulier. Ainsi, le contrôle du site s'est effectué de façon régulière tout au long de la saison de reproduction. D'autre part, plusieurs prospections ont eu lieu dans une large périphérie du site, notamment sur les autres gravières du complexe d'extraction, et sur le secteur de St Caprais, autres endroits disposant de gravières favorables à la nidification de l'espèce. Chaque colonie de mouettes rieuses ou de sternes a été contrôlée précisément. Ce contrôle a consisté à observer chaque individu afin d'essayer de localiser l'espèce. Il faut préciser que cette mouette peut passer inaperçu dans une colonie de Mouettes rieuses, car ressemblant grandement à celle-ci.

**Lieux et dates :** L'ensemble des prospections a eu lieu principalement sur le complexe de gravières de Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds et de Saint-Caprais. La pression d'observation a été plus importante pendant la période d'installation des oiseaux (avril), puis sur l'ensemble de la période de reproduction (de mai à juillet).

## 1.5. Méthodologie de terrain – Le Martin pêcheur

C'est une espèce très commune et omniprésente sur le corridor garonnais, mais localisée car tributaire de la présence de son habitat. Celui-ci est constitué de pentes escarpées et meubles, de berges terreuses ou siliceuses abruptes dans lesquelles il peut creuser son terrier de nidification. Bien que préférant les eaux calmes des lacs et des étangs, il trouve sur la Garonne de nombreux secteurs (élargissement du fleuve, bras mort...) lui permettant d'attraper ses proies (petits poissons).

- **Méthodes de prospection**

La prospection n'a pas été effectuée sur l'espèce, mais sur son habitat. En effet, la recherche des sites de nidification demanderait beaucoup trop de temps. Les sites de nidification trouvés l'ont été lors de prospections sur d'autres espèces. Les habitats les plus favorables (berges hautes terreuses par exemple) ont été recensés et cartographiés.

## 1.6. Autres espèces

Les inventaires réalisés pour les espèces cités dans le FSD ont permis de constater la présence d'autres espèces. Certaines, notamment les espèces migratrices, sont des indicateurs qui participent à la caractérisation et à l'évaluation des habitats d'intérêt communautaire. A noter la présence du Combattant varié *Philomachus pugnax*, espèce figurant à l'annexe I de la directive Oiseaux.

Nom commun	Nom scientifique
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>
Goéland leucophée	<i>Larus cachinnans</i>
Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>
Héron garde-boeufs	<i>Bubulcus ibis</i>
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>
Mouette pygmée	<i>Larus minutus</i>
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>

## II- Résultats d'inventaires d'oiseaux

### II.1. Les Ardéidés

#### II.1.1. Résultats des prospections

Total des couples par espèce sur les 8 sites localisés de la ZPS

Commune et site	Espèce	N couple en 2007
Frouzins (Bordeneuve)	Héron cendré	1
Roques-sur-Garonne ( Lac Lamartine)	Héron cendré	3
	Bihoreau gris	15
Toulouse (ASF)	Aigrette garzette	50+
	Bihoreau gris	150
	Héron cendré	2-3
	Héron gardeboeuf	300+
	Héron pourpré	13
	Blongios nain	1
Blagnac – Beauzelle (Quinze sols)	Crabier chevelu	1
	Bihoreau gris	10
Ondes	Héron cendré	30/40
	Héron cendré	15
Grisolles (La Baraque)	Héron pourpré	15/20
Mas Grenier – Finhan (St Cassian)	Aigrette garzette	10+
	Bihoreau gris	10+
	Héron cendré	60/80
	Héron pourpré	20/30 +
Moissac	Aigrette garzette	10
	Bihoreau gris	100 +
	Héron cendré	50
	Héron gardeboeuf	10

Total des effectifs par espèce sur la ZPS (partie aval)

Espèce	N. de couple	N. héronnière
Aigrette garzette	70/80	3
Bihoreau gris	340/350	5
Blongios nain	1 *	1*
Crabier chevelu	1 **	1 **
Héron cendré	190	7
Héron gardeboeuf	310/350	2
Héron pourpré	70/80	3

\* 1 nidification en 2004 à grisolles (La Barraque)

\*\* 1 nidification en 2002 à Toulouse (ASF)

#### II.1.2. Répartition et localisation dans le périmètre du site et principales menaces identifiées

##### Frouzins (Bordeneuve) :

Répartition : Un seul couple localisé dans un secteur arboré, au centre d'une zone constituée d'anciennes gravières.

Menaces : Pas de menace identifiée, toutefois la zone est assez accessible malgré la végétation qui est par endroit inextricable.

### **Roques-sur-Garonne (Lac Lamartine) :**

Répartition : La colonie de hérons (2 espèces) est localisée sur l'extrémité d'un des îlots de la Réserve Naturelle Volontaire. A signaler la présence sur ces mêmes îlots d'un Blongios nain pendant la saison de nidification, sans pouvoir conclure à des indices de reproduction.

Menaces : Aucune menace réelle sur le site malgré la désaffection les années passées d'une partie de la colonie, notamment des Hérons garde-bœufs et des Bihoreaux gris. La zone rendue impénétrable par un grillage permet une certaine tranquillité du site. Toutefois, des suspicions de dérangement ont été avancées lors de la disparition d'une partie de la colonie.

### **Toulouse (site des ASF) :**

Répartition : Les hérons (7 espèces) sont tous localisés sur la partie nord du secteur arboré, constitué principalement de saules. Les Mouettes rieuse, lorsqu'elles s'installent sur le site, font leur nid sur la partie en eau, sur la végétation aquatique.

Menaces : Le site est pénétrable dû au mauvais état du grillage. Des photographes sont présents régulièrement sur le site pendant la période de reproduction. Cette présence peut occasionner des dérangements importants, voire de provoquer dans le temps l'abandon du site par les oiseaux..

### **Blagnac – Beauzelle (Quinze sols) :**

Répartition : La héronnière (2 espèces) est localisé sur des peupliers dans la partie nord de la zone. Les nids sont placés très hauts sur ces arbres, ce qui est un élément de sécurité.

Menaces : Une zone pédagogique initiée par la mairie donne des éléments concernant la préservation des espèces, notamment des hérons. La zone de nidification est accessible, mais difficile d'accès pour le simple promeneur. Toutefois, les activités touristiques et de loisirs (pêche, ball-trap, moto...etc.) présentes sur la zone engendre une fréquentation humaine importante, ce qui pourraient être un facteur de dérangement.

### **Ondes :**

Répartition : La colonie de Hérons cendrés est localisée entre un chemin d'accès vers la Garonne et le fleuve lui-même.

Menaces : Le chemin est proche de la héronnière et le simple passage à pied est source de dérangement. Le passage de moto, a priori fréquent vu les traces observées, peut occasionner l'envol des oiseaux en pleine couvaison. La proximité d'une hutte de chasse peut-être aussi préjudiciable, notamment lors de l'installation des oiseaux sur les sites, qui peut se faire très tôt en saison.

### **Grisolles (La Baraque) :**

Répartition : Les Hérons pourprés jusqu'alors nicheurs au sol dans la roselière, sur les touffes de joncs ou d'amas de végétaux, se sont déplacés sur des arbres (saules...) en bordure de celle-ci. La raison est que la roselière n'est plus en eau, ce qui procurait aux hérons un minimum de sécurité par rapport aux prédateurs terrestres.

Menaces : La colonie est très accessible par la peupleraie située dans la partie ouest de la zone. Toutefois, cette partie est privée, ce qui procure au site une relative tranquillité. Cette roselière est classée en Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.

### **Mas Grenier – Finhan (St Cassian) :**

Répartition : Suite à la destruction en partie du site par une tornade en 2006, la héronnière (4 espèces) s'est installée sur de grands peupliers proches du bras en eau près de la ferme « St Cassian ».

Menaces : Dans l'état actuel des choses, la colonie ne fait pas l'objet de menace directe, vu la situation de celle-ci. La pénétration est très difficile, voire impossible de par le bras en eau en bordure ouest et l'enchevêtrement des arbres déracinés et cassés qui parsèment l'île.

### **Moissac :**

Répartition : La colonie (4 espèces) est localisée en bordure de la Garonne sur une zone inondée a priori en permanence. Les nids sont tous sur des saules et peupliers.

Menaces : L'inaccessibilité apparente de la zone, car inondée, ne permet pas un accès facile. Toutefois, il n'est pas exclu que certaines parties de la zone, notamment en suivant le bord de la Garonne, soient parcourues par les pêcheurs. La proximité de lacs de pêche favorise l'accès jusqu'en périphérie immédiate du site.

### Tendance par espèce

Espèce	Tendance
Blongios nain	Espèce rare en déclin important sur la région Midi-Pyrénées et plus largement en France
Aigrette garzette	Effectif stable sur le corridor garonnais avec une tendance à la baisse
Héron cendré	Augmentation des effectifs
Bihoreau gris	Chute importante des effectifs sur le corridor garonnais
Crabier chevelu	Espèce très rare
Grande Aigrette	Espèce non nicheuse mais en hivernage de plus en plus fréquent
Héron pourpré	Effectif stable sur le corridor garonnais avec une tendance à la baisse
Héron gardeboeuf	Espèce en expansion

### Nombre de couples pour les espèces les plus fréquentes en 2007 et des années passées

Espèce	nombre de couples en 2007	nombre de couples les années précédentes
Aigrette garzette	80/100	100 (1996)
Bihoreau gris	420/500	2500 (1989)
Héron cendré	320/350	200 (1996)
Héron gardeboeuf	1050/1200	230 (1996)
Héron pourpré	60/80	85 (1995)

## II.2. Les Rapaces

### II.2.1. Résultats des prospections

Total des couples par espèce sur la ZPS (partie aval)

Commune et site	Espèce	N couple par espèce
Portet-sur-Garonne (ensemble de la zone)	Milan noir	Nicheur commun
St Caprais	Milan noir	Nicheur commun
Ondes	Milan noir	Nicheur commun
Verduns sur Garonne	Milan noir	Nicheur commun
Bouret	Milan noir	Nicheur commun
Saint-Nicolas-de-la-Grave	Milan noir	Nicheur commun
Portet-sur-Garonne (île et berge)	Aigle botté	1
St Caprais	Aigle botté	1
Portet-sur-Garonne (Parc du confluent)	Faucon hobereau *	1
St Caprais	Faucon hobereau *	1
Verduns sur Garonne	Faucon hobereau *	1
Bouret	Faucon hobereau *	1

\* Le nombre de couple est très difficile à évaluer du fait que de nombreux oiseaux localisés dans une large périphérie du corridor garonnais viennent chasser sur le fleuve et ses environs.

### II.2.2. Milan noir :

Cette espèce possède de gros effectifs en Midi-Pyrénées. L'espèce est particulièrement abondante le long des grands cours d'eau et les populations présentes le long de la Garonne depuis sa partie la plus haute, sont sans commune mesure avec les faibles densités des zones de coteaux. Vu l'abondance de l'espèce, le nombre de couples n'a pas été évalué, ni recherché, seul les bois riverains présentant un attrait écologiquement viable (vieux arbres, ripisylve en état..), ont été recensés. La présence de l'espèce a bien sur été relevée sur ces zones, ainsi que les grandes concentrations de nids, ou tout du moins l'attractivité générée par le site.

Menaces : Comme pour l'ensemble des rapaces forestiers, l'altération du milieu, principalement par les travaux forestiers, est un facteur très important du maintien ou non de cette espèce sur le corridor garonnais. Les parties boisées encore en état, c'est à dire constituées de vieux peuplements sont de moins en moins nombreuses le long de la Garonne.

Tendances : Le régime alimentaire disparate du Milan noir et son niveau important de tolérance vis à vis des activités humaines explique sa large répartition en Midi-Pyrénées et sa présence au cœur des grandes villes comme Toulouse. Mais ce constat de relative abondance reste vague, et nous ne sommes pas en mesure d'évaluer nos effectifs reproducteurs régionaux.

### **II.2.3. Aigle botté :**

La présence de l'espèce en Midi-Pyrénées est ancienne, notamment dans les coteaux boisés d'où son observation régulière tout le long du piémont pyrénéen.

Depuis 1985, on assiste à une légère expansion en plaine sur les bois de terrasse de la vallée de la Garonne, ainsi que le long du fleuve entre St-Gaudens et Toulouse (31) (Bousquet & Joachim 1986-1992). L'installation sur les bois riverain de la Garonne, notamment sur les deux sites localisés, est assez récente. Des observations assez régulières d'un individu sur le site de Roques sur Garonne permettent de penser qu'un site de reproduction se trouve dans la périphérie de cette commune.

Menaces : La problématique est la même que pour le Milan noir, la tranquillité des sites en période de reproduction est un élément essentiel pour le maintien de l'espèce.

Tendances : Espèce aux effectifs difficilement quantifiables car très localisée. Toutefois, d'après les éléments de terrain, l'espèce se maintient avec une tendance des effectifs nationaux à une légère baisse. La nidification a priori récente sur le corridor garonnais, en fait une espèce très sensible et mérite une attention et protection particulière.

#### **Portet-sur-Garonne :**

Répartition : Le couple est cantonné sur la partie sud de la ZPS. Les nids ont été localisés sur un îlot et sur la partie boisée située en rive droite de la Garonne.

Menaces : L'inaccessibilité de l'îlot, n'en permet pas l'accès, ce qui en fait un site plutôt protégé par défaut.

Le site en rive droite de la Garonne est quant à lui beaucoup plus exposé. La partie boisée est parcouru par les pêcheurs, ce qui peut être un facteur de dérangement en période de reproduction.

#### **St Caprais :**

Répartition : Le couple est cantonné sur la partie nord de la zone disposant d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. Le nid connu est situé sur un très vieux peupliers et plutôt à l'abris des regards, malgré la proximité d'un sentier d'accès au bord de la Garonne.

Menaces : Le site est très exposé. La partie boisée est parcouru par les pêcheurs, notamment par un sentier d'accès à la Garonne à quelques mètres seulement du nid, ce qui peut être un facteur de dérangement en période de reproduction.

#### **Roques sur Garonne :**

L'espèce est potentielle sur ce site de par sa fréquentation régulière, notamment pour la chasse. Son installation pour la reproduction paraît possible si la zone reste en état, avec notamment la préservation des bois et bosquets qui la parsèment.

### **II.2.4. Faucon hobereau :**

Ce petit faucon migrateur est assez fréquent sur les ripisylves de la Garonne, mais réparti de façon localisé. Sa biologie particulière, puisque à l'instar des autres espèces de faucons, il ne construit pas de nid, mais utilise les anciens nids de corvidés, de corneilles principalement. Sa présence est donc tributaire de la présence de nids en états et disponibles.

Menaces : Sa discrétion lui permet de passer inaperçu dans bien des cas. Toutefois l'espèce n'est pas à l'abri de dérangements divers et variés, comme le passage répété de promeneurs, de pêcheurs, par l'ouverture de nouveaux chemins d'accès ou par l'altération de son habitat par exemple.

Tendances : Sans avoir d'estimation concrète et surtout les résultats d'une recherche systématique des sites de nidification de l'espèce, on peut dire que ce petit faucon possède des effectifs stables, voire en augmentation. En effet, l'espèce est observée de plus en plus sur le corridor garonnais, mais aussi sur de nombreux secteurs jusque là délaissés par l'espèce.

## II.2.5. Balbuzard pêcheur :

Le balbuzard affectionne les plans d'eau ou les élargissements des fleuves et rivières pour s'alimenter. Cette espèce est uniquement de passage sur le couloir de la Garonne. Il peut rester de quelques jours à quelques semaines suivant la richesse en proies (poissons) d'une part, et des facteurs climatologiques d'autre part. Sa présence sur la Garonne est à la fois dépendante de ces zones favorables et de la présence de proies.

Menaces : La chasse sur les cours d'eau pourrait déranger l'espèce de façon notoire sur les secteurs les plus utilisés pour la recherche de nourriture. La période du passage migratoire coïncidant avec la saison de chasse. Ces secteurs sont à la fois prisés par les chasseurs, de par le stationnement des canards sur les élargissements de la Garonne (confluence ou zone de vasière par exemple) et par le balbuzard qui recherche ces mêmes endroits pour les eaux calmes, les poissons sont à ces endroits beaucoup plus visibles.

Tendances : La population française (Corse comprise) se situe entre 57 et 60 couples. Cette population est en légère augmentation.

La fréquentation de l'espèce sur le corridor garonnais est depuis de longue date connue et surtout régulière. Les individus observés viennent certainement à la fois des régions du centre et du pays de la Loire et bien sur des pays nordiques où l'espèce possède des effectifs plus importants.

## II.3. Les Laridés

### II.3.1. Sterne pierregarin

#### Résultats des prospections

Total des couples par espèce sur la ZPS (partie aval)

Commune et site	N couple nicheur
Saint-Caprais	20
Ondes	10
Saint-Nicolas-de-la-Grave	20

#### Répartition et localisation dans le périmètre du site et principales menaces identifiées

##### Saint Caprais :

Répartition : Une vingtaine de couples reproducteurs cantonnés sur une gravière qui n'est plus en activité. Des petits îlots de galets et de terre émergents sur la partie localisée a favorisé la reproduction en 2007.

Menaces : La montée des eaux générée par l'usine d'eau potable à proximité est un risque potentiel en période de reproduction. Une intervention a eu lieu en 2007 afin de prévenir les responsables de l'usine sur ce problème. Le remblaiement de ces gravières après leur exploitation ferait disparaître le site de reproduction.

**Ondes :**

Répartition : Une dizaine de couples reproducteurs cantonnés sur une gravière qui n'est plus en activité et destinée à être classé en réserve ornithologique. La reproduction en 2007 s'est déroulée, comme pour les années précédentes, sur un îlot de galets.

Menaces : Les pêcheurs installés sur la berge du plan d'eau en face de l'îlot de nidification peuvent être un facteur de dérangement potentiel, du fait de la faible distance entre l'îlot et la berge.

La colonie de laridés a été dérangée les années passées par des chiens « errants » venus sur cet îlot. Cela explique la faiblesse des effectifs encore présents cette année.

**Saint-Nicolas-de-la-Grave :**

Répartition : Une vingtaine de couples reproducteurs cantonnés sur plusieurs radeaux à sternes installés par la Société des Sciences Naturelles du Tarn et Garonne.

Menaces : Les goélands ont investis ces radeaux ces dernières années obligeant les sternes à trouver un site de reproduction non localisé.

Les sports nautiques en expansion sur le confluent pourraient être un facteur de dérangement important.

Tendances : Les populations sont tributaires d'un habitat très fragile et dépendant de la présence d'îlots émergents pendant toute la saison de reproduction. De ce fait, l'espèce est souvent très localisée et change souvent d'une année sur l'autre de site de nidification. Actuellement sur la ZPS, les effectifs de l'espèce sont globalement stables, avec toutefois une tendance à la baisse sur certains sites de reproduction.

**II.3.2. Mouette mélanocéphale :**

**Résultats des prospections**

Total des couples sur le site d'Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds

Commune et site	N couple nicheur	Année de reproduction
Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds	5	2001 à 2004
St Caprais	1	2006 - 2007

**Répartition et localisation dans le périmètre du site et principales menaces identifiés :**

**Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds :**

Répartition : Environ 5 couples reproducteurs cantonnés sur une gravière qui n'est plus en activité. La nidification s'est effectuée sur un des deux îlots présents sur le site. Les nids étaient disséminés parmi les nids de Mouettes rieuses (50 couples) et de Sternes pierregarins, sur une partie recouverte de galets parsemée d'une végétation éparse.

Menaces : Lors d'une éventuelle nouvelle installation de l'espèce, comme pour les sternes, les pêcheurs installés sur la berge du plan d'eau en face de l'îlot de nidification peut être un facteur de dérangement potentiel, du fait de la faible distance entre l'îlot et la berge. L'ensemble de la colonie, toutes espèces confondues, a été dérangé les années passées par des chiens « errants » venus sur cet îlot. Cela explique très certainement la l'abandon du site depuis quelques années.

Tendances : De par sa rareté, l'espèce peut être considérée comme exceptionnelle, toutefois celle-ci est en augmentation dans son aire de répartition initiale, ce qui pourrait dans les années à venir favoriser son implantation plus durable en Midi-Pyrénées.

**St Caprais :**

Un couple nicheur sur les îlots où se trouve une petite colonie de Sternes pierregarins. Cet unique couple fait très certainement parti de l'ancienne colonie de Ondes/Castelnau-d'Estrétefonds. Ce site est donc favorable à l'espèce.

Menaces : Comme pour la colonie de Sternes pierregarins, la montée des eaux générée par l'usine d'eau potable à proximité est un risque potentiel en période de reproduction. L'autre menace serait le remblaiement de ces gravières après leur exploitation qui ferait disparaître le site de reproduction.

## **II.4. Le Martin pêcheur**

Menaces : La pollution des eaux et le dérangement (sports nautiques, pêche...) peuvent être néfaste pour l'espèce. Les aménagements hydrauliques (enrochements, travaux de consolidation des berges...) entraînent bien souvent la disparition définitive des sites de reproduction.

Tendances : L'espèce est qualifiée de stable en France. En Midi-Pyrénées et plus précisément sur le corridor garonnais, le Martin pêcheur semble se maintenir avec des effectifs que l'on peut qualifier de stable, mais cela devra être précisé dans les prochaines années.

## **II.5. Le combattant varié**

Ce limicole est uniquement de passage dans notre région. Il fréquente alors les zones marécageuses, les vasières et les bords des fleuves et rivières lors de ses arrêts migratoires. Observé régulièrement chaque année sur les zones favorables, le Combattant varié, à l'instar des autres limicoles de passage sur notre région, se rassemble sur les zones marécageuses et de vasières à la recherche de nourriture. Sa présence, avec les autres espèces de limicoles, indique surtout que la zone est favorable pendant le passage migratoire et le stationnement plus ou moins long de ces espèces sur le corridor garonnais.

## **II.6. Les oiseaux d'eau**

La Garonne pourvue de nombreux bras morts, ripisylves, îlots, plans d'eau abrite quantité d'oiseaux migrateurs, hivernants et nicheurs. Certaines zones sont plus riches que d'autres pour l'accueil des oiseaux hivernants, de passage ou migrateurs, c'est le cas des confluents qui génèrent un élargissement du fleuve permettant aux nombreuses espèces de trouver nourriture et tranquillité.

La plupart des hérons, limicoles et autres oiseaux d'eau recherchent les bords des rivières, de fleuves, des étangs et des gravières de plaine principalement là où l'eau peu profonde leurs permettent de chercher leur nourriture dans les vasières et berges terreuses.

Ces « plans d'eau » sont des étapes indispensables pour les oiseaux migrateurs et de passage. Ils permettent à certaines espèces, notamment les hivernants, de passer l'hiver dans de bonnes conditions et pour les migrateurs de trouver des haltes migratoires favorables.